

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Liq. Ltq.
Constantinople... 9 5.
Province... 11 6
Etranger frs... 100 frs... 60

LE BOSPHORE

Cassez dire : laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS GOURIER

8me Année
Numéro 598
MERCREDI
19 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue de Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

L'ÉGALITÉ DES RACES

En bouleversant le monde, la dernière guerre a fait surgir instantanément, au premier rang des problèmes politiques et sociaux, des questions jusqu'alors demeurées à l'état latent, ressemblant en quelque sorte à du feu couvant sous la cendre. Aujourd'hui, elles s'imposent à l'attention publique avec toutes leurs conséquences. La flamme a jailli et il n'est pas possible de ne pas se préoccuper des leurs qu'elle projette. En tête de ces problèmes est la question de l'égalité des races, non seulement les Jaunes mais les Noirs revendiquant d'être considérés non moins que les Blancs et d'être traités comme eux.

L'égalité entre Jaunes et Blancs, réclamée par le Japon à la Conférence de la Paix, lors des discussions à propos du Pacte de la Société des Nations, sera certainement de nouveau mise sur le tapis à la Conférence de Washington. En effet, l'immigration des Jaunes dans les Etats de l'Union, les conditions qui doivent y présider, ainsi que les modalités de leur séjour dans les territoires américains constituent une des propositions du problème du Pacifique que cette Conférence a pour objet de résoudre. L'égalité des Noirs avec les Blancs, également revendiquée devant le Conseil des Cinq par le défenseur de la race noire, M. William Trotter, a été affirmée, et de façon menaçante, comme une indispensable nécessité par le congrès pannoir qui a tenu dernièrement ses assises.

En ce qui concerne la race jaune, la question est avant tout politique et économique. L'empire du Soleil-Levant, avec ses 70 millions d'habitants, étouffe dans les îles où il était confiné. Il avait besoin d'étendre son empire sur le continent. D'où l'émigration aux Etats-Unis; d'où la guerre avec la Chine, puis la guerre avec la Russie; d'où l'expansion en Mandchourie, au Chan-Toung. Il n'y a pas, à vrai dire, de préjugés de couleur contre les Jaunes. De même, on ne saurait invoquer contre eux la théorie des « races inférieures » que lord Beaconsfield, chez qui perçait toujours le romantisme, a mise à la mode. Il n'est pas tout autrement des Noirs.

Tout d'abord, dans leurs réclamations, les Jaunes se recommandent d'Etats constitués d'après les principes du droit moderne, tel le Japon, ou en train d'évoluer dans ce sens, comme le Céleste Empire, devenu la République chinoise. Ni les Nippons, les vainqueurs de Moukden et de Kiao-Tcheou, avec leur forte organisation militaire et navale, ni les Chinois avec leur masse de 400 millions d'êtres humains, ne sont des quantités négligeables. Le Jaune a prouvé qu'il n'est en rien inférieur au Blanc et qu'il est assez redoutable pour qu'on soit obligé de compter avec lui.

On ne saurait en dire autant du Noir. La race noire disséminée en Afrique est répartie comme sujette entre les diverses puissances européennes qui ont colonisé le continent. En fait d'Etats noirs, il n'y a que Libéria et Haïti, qui, à dire vrai, ne comptent pas. En outre, l'exemple de ces deux républiques ne plaide guère en faveur de la capacité des nègres à se gouverner et à s'administrer eux-mêmes. Ensuite, si la question noire se présente également sous un aspect politique et économique, elle revêt surtout un caractère social. Ce n'est pas seulement avec des dispositions législatives et protocolaires qu'on peut la résoudre; il faut avant tout harmoniser celles-ci avec les mœurs.

C'est aux Etats-Unis surtout, où les nègres, théoriquement citoyens, ne le sont pas pratiquement, que le problème noir apparaît le plus difficile à résoudre, justement à cause de la mentalité américaine

qui ne saurait admettre que le nègre soit pétri du même limon que le blanc. On l'a bien vu, il n'y a pas longtemps encore, lorsque feu le président Roosevelt se constituait le champion de l'égalité entre blancs et noirs. Non seulement il avait reçu des nègres à la Maison Blanche et les avait invités à la table présidentielle, mais, prenant le préjugé corps à corps, il avait, comme pour le mieux défier, nommé dans les Etats du sud des nègres à des postes relevant du pouvoir fédéral exécutif. Les chefs du parti Républicain de la Louisiane avaient alors lancé une circulaire des plus violentes adjurant tous les républicains de combattre la réélection de M. Roosevelt et de voter plutôt pour le candidat démocrate, quel qu'il fût. Dans le nord, prétendu abolitionniste, légion étaient les Républicains qui, à l'instar des gens du sud, estimaient que c'était « insulter la race blanche que d'essayer de la mettre sur le même pied que la misérable race nègre ».

Ces sentiments n'ont pas varié depuis. Mais les événements se sont précipités du fait de la guerre mondiale et cet ostracisme semble difficilement compatible avec les conséquences que cette dernière a engendrées.

A. de La Jonquière.

La conférence de Kars

Des divergences fondamentales ont surgi au sein de la conférence de Kars entre les délégués arméniens et turcs au sujet des questions se rapportant à la propriété des forteresses de Kars et de Sarikamish. La délégation russe a demandé des instructions de Moscou. Dans le cas où une entente ne pourrait intervenir à ce sujet, les hostilités seront fort probablement reprises entre les deux gouvernements.

LES MATINALES

A qui n'arrive-t-il pas de lire un peu le soir, au lit, avant de s'endormir, laquelle d'entre vous, charmantes lectrices, n'a pas dévoré, douillettement étendue, quelques pages du roman à la mode ?

Eh bien, d'après un professeur de l'Institut de l'Hygiène de France, c'est là une funeste habitude qui doit — si, du moins, on ne parvient pas à s'en débarrasser complètement — être sévèrement réglementée. D'abord, dit le distingué professeur d'hygiène, il n'y a pas de milieu pour lire : il faut que vous soyez ou couchés ou assis.

Dans le premier cas, le livre est toujours loin des yeux, et ceux-ci prennent ainsi, un mouvement oblique qui fatigue les muscles et provoque le mal de tête à brève échéance. Les bras, eux-mêmes, qui tiennent le volume, sont soumis à une tension fatigante qui a sa répercussion dans les épaules et aboutit à une douleur insupportable. La position est mauvaise et si vous persistez à en abuser, vos yeux peuvent même — conséquence grave — rester tournés.

La position assise est de beaucoup préférable, car les yeux se gardent normalement les caractères, les bras occupent une position naturelle par rapport aux épaules, et il n'y a que le buste qui fatigue. C'est pourquoi, ajoute notre hygiéniste, il faut avoir soin de le garder avec des oreillers. A cette condition, vous pourrez lire une heure, mais pas plus; et encore vous ne serez pas exemptés d'avoir les épaules voûtées au bout d'un certain nombre d'années.

Vous voilà donc prévenus, vous tous et vous toutes, qui abusez de la lecture au lit.

Et si l'on arrive parfois de vous servir des chroniques qui ne riment à rien et qui ne sont d'aucun profit, je ne ratrope, d'autre part, par le choix de sujets d'une incontestable utilité — quand ils ne sont pas du plus vif attrait.

Interim

La guerre en Anatolie

Les derniers combats

Athènes, 18 oct.

Les journaux donnent, de source autorisée, de longues relations des derniers combats, notamment ceux aux environs d'Afion-Karahissar. Voici les principales parties de ce récit officiel qui constitue, en même temps, une réfutation de tous les communiqués kémalistes qui poussent le ridicule jusqu'à donner la nouvelle de l'entrée d'un détachement de leur cavalerie à Eski-Chéhir nouvellement démentie par le colonel Feyler dans le Journal de Genève, d'Eski-Chéhir même. Notre armée d'Asie Mineure ayant, en dépit de toutes les précautions de l'ennemi pour masquer des mouvements, reconnu que son objectif était d'attaquer Afion-Karahissar prit toutes dispositions en conséquence.

Le 2 octobre une partie de nos forces occupaient les hauteurs à l'est de Banaz, les hauteurs au nord-ouest de Tchivrikey jusqu'à Akartchai-Déré reposant une première force de cavalerie ennemie qui arrivait pour détruire la voie ferrée près de Siptchine. La 6me division ennemie et un détachement d'Adana qui, lors de la bataille de Sakaria se trouvaient près de Tchah, fut renforcée par les 2me, 31me et 14me divisions de cavalerie et les 5me, 7me et 13me divisions d'infanterie du Caucase. Avec ces forces, l'ennemi occupait la ligne Tchaltélar-Kara-Aghatch jusqu'au 3 octobre.

A cette date notre armée prenant les devants entreprit une violente offensive et repoussa l'ennemi qui se trouvait dans la nuit du 3 octobre nos divisions occupaient la ligne Bairam Beyaz à Ghin-Tépé à l'ouest, Aidjali, les hauteurs à l'est de Kazatlar et la hauteur Paltilar. 4 octobre. — Notre offensive continuant l'ennemi renforcé de la quatrième division d'infanterie tenta par des contre-attaques opiniâtres de faire échouer les intentions de nos unités, mais devant l'impétuosité de nos troupes il fut forcé de reculer des hauteurs Sindirli jusqu'à Kara-Charklar.

In-Tépé ainsi que de Kalodjik-Dagh, laissant entre nos mains un nombre assez considérable de prisonniers dont un capitaine. 5 octobre. — L'ennemi quoique renforcé par la 11me division d'infanterie, et malgré ses efforts effrénés, fut chassé des hauteurs Kara Arslan, In-Tépé et Déber. 6 octobre, une partie de notre armée occupa la hauteur Seyler et chassa l'ennemi plus au sud. 7 octobre. L'ennemi fut renforcé encore des 1re et 15me divisions du Caucase.

Nos troupes interrompant leur marche en avant restèrent sur la défensive active, attendant que l'action offensive des forces mises en mouvement du nord contre le flanc ennemi se fut prononcée, afin de pouvoir entreprendre une attaque générale contre l'ennemi. 8 oct. L'ennemi subissant une forte pression de front et menacé de voir sa droite débrayée par le mouvement de nos forces au nord vers Borden, prit la fuite en désordre poursuivi par les nôtres vers le sud-est. Quantité d'armes jetées, les soldats en fuite furent trouvés; nous primes des prisonniers, des mitrailleuses et un matériel de guerre considérable. Nos pertes en comparaison de celle de l'ennemi sont minimes. Les 2me et 50me divisions qui venaient du Sangarios trouvant l'ennemi en retraite reculèrent avec lui vers l'est. 9 octobre.

Nos troupes pleines d'enthousiasme reprirent sur leurs positions fortifiées après avoir démontré à un ennemi comptant 40.000 hommes qu'il est incapable de se mesurer avec elles. L'ennemi ne fit aucune mention de cette bataille dans ses communiqués, se contentant d'annoncer une pression de son côté sur notre secteur nord où en réalité un faible contingent d'irréguliers et de cavalerie vinrent en contact avec nos éléments de chasse.

Du reste, par raid un de nos bataillons s'avança au nord du Sangarios. Il est étonnant comment l'ennemi se contenta de signaler dans son communiqué du 10 octobre qu'il repoussa nos attaques nocturnes et délogea nos troupes de leurs positions au lieu, comme c'est son habitude, de saisir l'occasion du retour de nos troupes à leurs positions pour annoncer un nouveau triomphe. Selon les dépositions des prisonniers, le but de l'ennemi était de s'emparer d'Afion-Karahissar.

11 octobre. Nous occupons entièrement Akkar-Dagh, assurant ainsi pleinement les communications du chemin de fer Ouchek-Afion-Karahissar contre tous raids.

Maintenant l'ennemi recula et fit disloquer ses troupes d'un village plus à l'est parce qu'en raison du manque de tentes et d'habillements, son séjour en hiver dans les campements est problématique.

Communiqué officiel hellénique
16 octobre
Front d'Eski-Chéhir. — Calme.
Front d'Afion-Karahissar. — Sur le centre échange de coups de canon.

Secteur de Khios (Guemlik). — Une force ennemie poursuivant 250 Turcs conscrits et déserteurs, s'est rencontrée, au nord du lac d'Ascania, avec un détachement de nos troupes qui l'a mise en fuite après lui avoir tué 20 soldats. Nous avons fait 5 prisonniers dont 2 officiers. De notre côté, un tué.

Généralissime PAPOULAS

Communiqué nationaliste

16 octobre

Secteur d'Eski-Chéhir : A Bozdagh, échange de feu d'infanterie et d'artillerie et activité de reconnaissances. Au sud-ouest de Seyd-Ghazi, un détachement ennemi composé de cavalerie et d'infanterie, avançant par Tchaltli dans la direction de Nouman-Oouk, a été attrapé par nos cavaliers qui l'ont contraint à se retirer sur ses positions de départ.

Secteur d'Afion-Karahissar : L'ennemi est occupé à des travaux de fortification.

Selon l'Akcham, la nouvelle relative à la nomination de Pethi bey au commissariat des affaires intérieures d'Angora serait prématurée.

À Inéboli

Le Tephid-Efikar apprend que la fâcheuse hellénique a bombardé Inéboli pour empêcher le débarquement dans ce port de la division kémaliste de Trebizonde.

Les déportation de chrétiens en Turquie

Le Vakil exprime son étonnement que « la S.D.N. s'occupe sérieusement des affaires des déportations et qu'elle ait délégué à cet effet, M. Pitt, américain ». Poursuivant ses commentaires, le journal turc déclare que « Mile Hélène Vazarescu, la célèbre poétesse roumaine, établie à Paris, n'a pas de rapports avec la Turquie et que M. de Gunhas, le délégué brésilien qui a proposé à la S.D.N. la désignation de M. Pitt pour l'œuvre de délivrance des orphelins arméniens ne sait même pas si Constantinople se trouve en Europe ou en Asie ».

Le Vakil regrette que « la S.D.N. consacre en vain à ces affaires son temps précieux et une partie de son budget ». Par cette indigne provocation, il apparaît clairement qu'il ne convient pas à l'ineffable Vakil que la S.D.N. s'occupe de cette grosse affaire qui recèle les abus commis par les Turcs envers les femmes et orphelins arméniens et grecs.

Evidemment, le Vakil n'aurait pas que l'on fasse de la lumière sur ce qui sera toujours une tâche dans l'histoire de ce pays.

Après le procès Torlakian

Un banquet et des déclarations significatives

Me Himayak Khosrovian, avocat défenseur de M. Torlakian, a offert dimanche soir un banquet en l'honneur des membres de la cour martiale britannique, au cours duquel il a prononcé un speech à l'adresse du major Frizby, président de la cour, et dont nous extrayons les passages suivants :

« J'avais toujours entendu parler de la justice britannique, mais cette fois, ayant défendu par devant une cour britannique une cause juste, non seulement je me suis formé une ferme conviction, mais plus encore j'ai été émerveillé de l'esprit énergique de justice et d'équité que vous avez témoigné au cours de ce procès. Je bois à la santé du major Frizby et de ses collègues qui personnifient ici la justice britannique. »

Le procureur général, capitaine Gribon, a déclaré de son côté qu'« il n'avait pas encore eu l'occasion d'examiner un pareil procès dans le délai de vingt ans durant lequel il exerce cette profession. J'en suis, dit-il, tellement impressionné que ce procès ne s'effacera jamais de ma mémoire. »

A la fin du banquet, le major Frizby, après avoir remercié tous ceux qui avaient accompli un rôle au cours de ce procès, a prononcé les paroles significatives suivantes qui méritent une mention et une attention toute particulières :

« Moi, je conserve les comptes rendus du procès, je les lirai constamment, car il y a là beaucoup de choses à apprendre. Les étrangers viennent dans nos pays, ils aperçoivent des spectateurs, des passagers, ils savent l'hôtel où ils habitent et les restaurants qu'ils fréquentent, mais ils ignorent complètement les peuples. Au cours de ce procès j'ai eu l'occasion de connaître les peuples et de les apprécier à leur juste valeur. »

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Londres, 18 oct.

La presse anglaise estime que le discours de M. Gounaris au parlement d'Athènes ne peut être interprété autrement que comme une confirmation de la politique que la Grèce a suivie jusqu'ici.

Il est évident que la partie du discours du premier ministre concernant les chances de paix en Orient n'apporte rien de nouveau à la cause de la paix. M. Gounaris, d'après le « Times » a eu tort de déclarer que toute action diplomatique de la Grèce sera en fonction directe de sa situation militaire en Anatolie, car, dit ce journal, il ne faudrait point exclure les imprévus. (Bosphore)

A propos du désarmement

Londres, 18 oct.

On télégraphie de Washington que le président Harding est favorable à l'opinion émise par la Ligue des Nations et d'après laquelle si la conférence de Washington se propose de résoudre la question du désarmement, les grandes puissances devraient s'engager solidairement à arrêter les constructions navales pendant toute la durée de la conférence du désarmement. (Bosphore)

Les affaires d'Albanie

Londres, 18 oct.

On mande de Rome que le conseil des ministres qui a eu lieu hier matin à la Consulta a délibéré notamment sur l'attitude que devrait prendre le gouvernement italien en cas de violation de l'accord anglo-italien par la Yougoslavie.

La crise des changes et le marché de Constantinople

La crise actuelle des changes en Europe centrale semble de beaucoup plus grave que celle qui s'était produite en juin dernier.

Comme le fait observer avec raison l'Information d'Orient, les devises dépréciées, déjà profondément touchées par de précédentes crises viennent de subir un effondrement dont la répercussion a sérieusement atteint tous les marchés, sans en excepter celui de Constantinople où règne une spéculation que l'on peut qualifier de malade.

D'aucuns, et ils nous semblent être dans le vrai, attribuent à l'Allemagne ce déclenchement de la baisse, coïncidant avec le dernier versement effectué par elle fin août.

L'achat par le gouvernement allemand de devises étrangères pour le paiement en or de 500 millions de marks devait infailliblement provoquer une baisse du mark papier, mais l'on conçoit difficilement que cet exode de capitaux allemands ait fait tomber la valeur d'achat du mark or à 23 marks papier, alors qu'avant le versement elle était de 14,25.

Cette baisse, si elle est volontairement exagérée, n'a d'autre but que, de prouver l'incapacité financière de l'Allemagne et ce faisant, de provoquer une révision des clauses de la Conférence financière.

Cette baisse des devises de l'Europe Centrale a particulièrement affecté notre marché. La spéculation est, en notre ville, la seule occupation non seulement des bourgeois mais aussi et malheureusement de nombreux commerçants qui y recherchent un dérivatif à la crise des affaires; par de plus ou moins adroites combinaisons, mal conseillés par ces courtiers dont parle plus haut notre collaborateur, ils

Le « Times » affirme qu'il est certain que l'acte du gouvernement yougo-slave aura des suites diplomatiques.

(Bosphore)

Le cabinet Wirth

Paris, 18 oct.

Des nouvelles de Berlin annoncent que la situation du cabinet Wirth est ébranlée par suite des attaques de l'opposition.

(Bosphore)

La rentrée des Chambres françaises

Paris, 17. T.H.R. — C'est aujourd'hui mardi qu'a lieu la reprise des travaux parlementaires des Chambres françaises. Leur programme de travail est particulièrement copieux.

La Chambre des députés aura d'abord à discuter la politique générale du gouvernement au sujet de laquelle sont déjà parvenues un certain nombre de demandes d'interpellations. Il est probable que le débat s'engagera à ce sujet dès demain.

On connaît déjà par le discours que M. Briand a prononcé à Saint-Nazaire l'attitude que prendra le gouvernement. L'accueil fait à ces déclarations par la presse et par le pays semble indiquer que le président du conseil recueillera une grande majorité qui l'investira de l'autorité dont il a besoin au moment de se rendre à Washington.

Le catégorie d'interpellations la plus nombreuse, après celle-ci, est celle qui a trait à la situation financière, mais on estime que ce débat ne pourra s'ouvrir que dans la seconde quinzaine de novembre.

En attendant, la Chambre discutera sans doute le nouveau régime des chemins de fer et le règlement définitif de la question des loyers.

Pendant ce temps, le Sénat examinera le projet relatif aux garanties de la liberté individuelle et le programme naval.

s'évertuent, mais en vain, à compenser le manque de bénéfices commerciaux par des spéculations dont l'issue les laisse presque toujours déçus.

L'esprit de spéculation, qui s'était emparé de tous aux derniers jours de la guerre et au lendemain de l'armistice, a provoqué à Constantinople l'immobilisation de millions de Livres turques; et n'en voulons comme preuve que la masse de couronnes autrichiennes déposées à fin d'estampillage. Ces sommes importantes dont les propriétaires ne récupérèrent qu'une part minime, sont durement frappées par la dépréciation des devises étrangères. On ne saurait être taxé d'exagération en avançant que c'est la perte sèche de la presque totalité des capitaux qu'il ont ainsi investis.

On peut estimer, sans trop d'exagération, les pertes subies, de ce chef, par notre place, à environ 35.000 millions de livres turques.

Ces pertes ne semblent point cependant décourager les spéculateurs impénitents et l'agitation qui se manifeste chaque jour à Karakeuy ne laisserait point soupçonner les ruines accumulées par cette passion de la spéculation.

En quelques lignes

Paris, 17. T.H.R. — Contrairement à ce qui avait été annoncé, la conférence des ambassadeurs ne s'ouvrira pas lundi après-midi.

— Berlin. — L'ancien roi de Bavière Ludwig est gravement malade. — T.S.F.

— Deux des trois bateaux du *Séris Séfain* se trouvant à Dantzig ont quitté le port pour Constantinople. La construction du 3^e bateau n'a pas encore été achevée.

— Les violentes secousses sismiques qui se sont produites récemment dans la région de Konia ont endommagé les sources thermales locales et augmenté de 40 o/o leur volume d'eau. Toutes les maisons du village de Tchavouchdji ont été détruites. Les 3/4 des maisons de la bourgade d'Arkhin se sont effondrées. 3 enfants sont restés sous les décombres.

— Quarante mille moutons seront expédiés de Samoun à Constantinople. Une baisse sensible se produira alors dans le prix de la viande.

— Les Turcs d'Amérique ont expédié à Constantinople des denrées pour être distribués aux réfugiés turcs. La direction générale des mohadjirs a envoyé en Amérique un « Livre noir ».

— Le *Capitaine de Séris Séfain* avant de la navigation dans les ports de l'Anatolie, la Compagnie a pris certaines mesures et a décidé de reprendre le service de navigation de ces ports.

— La voie ferrée partant d'Angora au front a été réparée jusqu'au point situé à 4 heures de distance de la station d'Alpina. La réparation des autres lignes est poussée activement.

La réfection de la chaussée longeant le Poursout-Tchak a déjà pris fin.

La guerre ne reprendrait de plus belle qu'après la réparation de ces lignes de chemin de fer.

— Babanzadé Hikmet bey est nommé directeur du Chirkéi Hérié.

— Plusieurs cas de typhoïde s'étant déclarés parmi les réfugiés russes de Constantinople, la commission sanitaire a décidé de les soumettre tous à la vaccination.

— La Haye, 17. T.H.R. — La délégation hollandaise à la conférence de Washington sera composée de M. Van Karnebeck, ministre des affaires étrangères; du comte van Limburg-Stirum, ancien gouverneur général des Indes Néerlandaises, et Van Bickland, ancien ambassadeur à Pékin.

— On mande de Sabatque que samedi dernier à 9 heures du soir un commerçant hellène M. Kozanis a été assassiné par deux inconnus à Sofia.

Paris, 27. T.H.R. — Le *Temps* annonce que si l'ordre de grève des cheminots américains est entièrement obéi, plus de deux millions d'hommes quitteront le travail, ce qui aura pour résultat de paralyser complètement les chemins de fer. Le président du conseil d'administration de la Chicago-Great-Western, affirme que le trafic des chemins de fer pourrait continuer, en dépit de la grève, les cheminots n'ayant pas la sympathie du public.

— Rome, 17. A.T.R. — On télégraphie de Washington que le gouvernement a pris de très sérieuses mesures pour parer à la crise du travail. Le président Harding s'attache avec une ardeur particulière à la solution de la crise. Les représentants des grandes industries ont déjà procuré du travail à un grand nombre de chômeurs.

— Le ministère de l'intérieur a adressé à celui des finances un télégramme où il demande qu'une somme de 10.000 livres soit accordée à la préfecture pour l'achat d'extincteurs.

— Le conseil d'Etat a élaboré un projet de loi concernant les impôts à payer par les terrains sur lesquels on aurait élevé des constructions telles baraques, étalages, etc.

— Les mesures sanitaires concernant les provenances d'Adalia et de Rodosto ont été supprimées.

— Sur le conseil des médecins, Izzet pacha gardera la chambre jusqu'à samedi prochain.

Les dépêches des Agences

La question de la Haute-Silésie

Paris, 17. T. H. R. — La réunion de la conférence des ambassadeurs devait avoir lieu lundi matin; mais elle n'a pu être tenue, les délégués n'ayant pas encore reçu les instructions de leurs gouvernements relatives aux modalités qui doivent être étudiées pour l'application de la sentence en Haute-Silésie.

On estime dans les milieux diplomatiques que l'accord touchant les questions de procédure et notifications pourra être réalisé par la conférence des ambassadeurs, sinon dans la séance d'aujourd'hui, du moins dans celles qui vont suivre. Nul en effet, et le gouvernement français moins que tout autre, n'a jamais songé à contester la nécessité de faire entrer dans la pratique, à la fois le tracé de la frontière et le projet d'accord économique.

Si le cabinet de Paris suggère de notifier d'abord le tracé des frontières et d'inviter ensuite la Pologne et l'Allemagne à accepter le projet d'accord économique, c'est qu'il redoute que l'Allemagne alléguant de ce fait que le traité de Versailles est muet sur l'éventualité d'un accord économique, ne soit tentée de repousser, ou, tout au moins, de discuter l'ensemble des recommandations de la Société des Nations présentées en bloc.

On pense que la décision que le conseil de la Société des Nations a prise au sujet de la Haute-Silésie et que les recommandations qu'il a données au Conseil suprême ne seront pas rendues publiques d'ici quelques jours encore, les formalités qui devaient précéder cet événement n'étant pas encore terminées.

Un monument à Paul Déroulède

Paris, 17 T.H.R. — M. Barthou, ministre de la guerre, présidera dimanche à Metz, à l'inauguration de la statue érigée en cette ville à la mémoire de Paul Déroulède. C'est le ministre de la guerre qui dévoila la statue.

M. Maurice Barrès qui succéda à Paul Déroulède à l'Académie française, et qui est président de la Ligue des Patriotes, tint à cette occasion un long discours, dans lequel il évoqua l'œuvre de Paul Déroulède et les efforts qu'il fit pour la France.

Un discours politique de M. Painlevé

Paris, 17 T.H.R. — M. Painlevé ex-président, dans un discours politique à Avignon dans lequel il fit allusion à la nécessité d'une politique, qui en dépit de la rivalité existante et de l'esprit de ressentiment doit mener à la réconciliation de l'Europe, sans laquelle, nos civilisations sont en danger.

M. Painlevé conclut de son discours, que nos efforts doivent tendre à faire paraître la France aux yeux de toutes les autres nations, comme un pays dont la volonté résolue est inspirée par un idéal de justice.

La Conférence de Washington

Paris, 17. T.H.R. — Les nouvelles les plus contradictoires circulent au sujet de la venue à Washington de M. Lloyd George. Le *Daily Mail* considère comme certain le voyage du premier ministre britannique aux Etats-Unis, ou d'ailleurs il ne resterait que quinze jours. Le même journal ajoute que dans le cas où il pourrait s'embarquer le 5 novembre, il serait nécessaire de demander au gouvernement américain de différer la date de l'ouverture de la Conférence, afin que M. Lloyd George puisse être présent à la séance inaugurale.

D'après un autre télégramme de Londres M. Lloyd George s'embarquerait au contraire le 3 novembre sur l'*Aquitaine*, qui avancerait son départ normal de deux jours. Et fin d'après une autre dépêche au *Times*, la décision de M. Lloyd George de se rendre à Washington a déterminé le gouvernement japonais à effectuer une modification dans la composition de sa délégation, dont les journaux français annoncent cependant le départ, le 15 de ce mois.

Les nouveaux bateaux pour les îles des Princes

Nous apprenons d'une source certaine que les deux bateaux destinés pour les îles des Princes de la Société Séris-Séfain, sont en route pour Constantinople. Sur les 3 bateaux commandés à Dantzig, les 2 ont quitté Cuxhaven le 12 octobre et seront prochainement ici. C'est la grande Société Américaine Atwater Shipping Company of New-York, dont les représentants à Constantinople sont les Agents Maritimes bien connus Mrs Laster, Silbermann & Cie, qui sont chargés du transport et de l'entretien de ces bateaux.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

S. G. le *locum tenens* du patriarcat œcuménique a rendu samedi sa visite à M. Baranowsky, ministre de Pologne. S. G. le *locum tenens* du patriarcat arméno-grégorien a fait aussi hier visite à Son Excellence.

A l'occasion de son prochain départ, le colonel Rougier, attaché militaire au haut commissariat de France, a offert hier, dans les salons du Pera-Palace, un thé d'adieu auquel ont assisté tout le corps diplomatique et consulaire français, des représentants des missions étrangères, un grand nombre d'officiers supérieurs des armées alliées et beaucoup de membres de la colonie française.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Hier matin l'évêque de Gibraltar a rendu visite au Phanar au *locum tenens* du Patriarcat œcuménique. Le métropolite de Césarée a exprimé la reconnaissance de l'Eglise grecque envers l'Eglise anglicane pour l'appui qu'elle a toujours trouvé auprès d'elle. Au cours de cette entrevue il a été également question de l'union des deux Eglises.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le directeur de la section des arts et métiers du Robert College a rendu visite au directeur de l'orphelinat arménien de Kouléti auquel il a communiqué la décision de la section d'accepter dans cet établissement 48 orphelins pour les préparer aux arts et métiers.

M. Garinian, fonctionnaire du gouvernement soviétique d'Erivan qui avait dernièrement réglé le différend surgi entre Echmiadzine et le gouvernement, est arrivé à Constantinople et a eu une entrevue avec le patriarche arménien auquel il a exposé longuement la situation actuelle de l'Arménie. M. Garinian rentrera bientôt à Erivan.

Une mesure justifiée

En vue de mettre un terme aux abus la direction du Cadastre a décidé de faire apposer la photographie des propriétaires d'immeubles sur les timbres de vente et de transfert. Le ministère de l'intérieur a ratifié cette décision.

Les quartiers incendiés de Fatih

Les négociations entamées entre la préfecture de la ville et certaines sociétés au sujet de la reconstruction des quartiers incendiés de Fatih n'a pas abouti. Cette reconstruction nécessite un capital de 10 millions de livres turques et la préfecture a dû renoncer à ce projet.

Chapelle de l'ambassade anglaise

A l'occasion de la fête de St Luc, communion à 8 heures du matin à la chapelle de l'ambassade d'Angleterre. L'évêque de Gibraltar officiera. Confirmation à l'ambassade d'Angleterre à 3 h. p.m.

L'Amicale

Les membres de l'Amicale, Association des anciens élèves de l'A.L.U. ainsi que leurs familles sont informés qu'une série de conférences, causeries littéraires et matinales musicales et dansantes sera organisée dans le courant de cet hiver. On peut se procurer les cartes de saison au secrétariat au plus tard jusqu'au 29 oct.

Pera Palace Hôtel

Aujourd'hui, mercredi : à 8 h. 1/2, dîner concert et dansant. Tous les vendredis, samedis et dimanches : Five o'clock tea concert et dansant. Chaque mercredi et samedi : Grand dîner dansant.

Le « Gul Djémal »

Le gouvernement américain a reconnu que le *Gul Djémal* est la propriété de la Turquie. Les débats ultérieurs du procès se poursuivront sur cette base.

Dimos Simanoglou

et Kelly Studiti

mariés

Thérapias, 16/3 10-21

Voir en 4^{ème} page notre nouvelle inédite Le Propriétaire par Moïse Goldstein.

En Cilicie

Le *Guilguia* apprend que les autorités kémalistes ont empêché des citoyens arméniens arrivés à Aintab de poursuivre leur route vers Marache, par ordre de Mustafa Kémal.

La sécurité de la ville est assurée par la présence aux alentours de la ville de troupes françaises. L'attitude des autorités françaises vis-à-vis des Arméniens est cordiale et bienveillante. L'administration de la ville est turque. Les Arméniens aussi y participent. Le métessarif qui était kémaliste a été remplacé. La gendarmerie et la police sont mixtes; les Arméniens y sont également représentés, Aintab traverse, au point de vue extérieur et intérieur, une période d'accalmie.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La Société des Nations et l'Orient

Le *Vakit* s'exprime ainsi au sujet d'une intervention éventuelle de la Société des Nations dans le conflit turco-hellène :

Pour dire la vérité, dès l'instant où, à la Conférence de Londres, la Grèce refusa d'accepter la proposition relative à l'envoi d'une commission d'enquête internationale en Thrace et en Anatolie, l'intervention de la Société des Nations, dans le conflit turco-grec, était devenue un devoir. La Société aurait dû, tout au moins, émettre un vote de blâme à l'égard de la Grèce qui avait refusé l'enquête internationale. Si la Société avait formulé un blâme de cette nature, au cas même où elle n'aurait pu se glorifier d'avoir résolu le conflit turco-hellène, elle aurait cependant rempli le devoir moral que lui imposent les principes humanitaires. Il est vraiment à regretter que la Société ait perdu une si belle occasion. Par contre, en prenant une décision aussi étrange que celle consistant à envoyer en Turquie une inspectrice des harems, la Société des Nations a provoqué la surprise, l'étonnement de tous les peuples d'Orient.

Confiance à Gounaris ?

L'*Iléri* commente en ces termes le vote de confiance obtenu par le cabinet Gounaris :

Si la Grèce veut sortir un moment plus tôt de la difficile situation où elle se trouve, elle doit se débarrasser à la fois des vénizlistes et des constantinistes — qui ne lui ont procuré que des ennuis — et appeler au pouvoir des hommes conscients des véritables intérêts du pays.

Tant qu'elle ne l'aura pas fait, aucun résultat utile ne sera pas obtenu. P.-ur ce qui est du dernier vote de confiance accordé au cabinet Gounaris, on ne peut le lui reprocher aucun avantage au pays, mais le roi Constantin lui-même n'en pourra tirer le moindre profit.

Il faut espérer que les Hellènes ouvriront enfin les yeux et feront ce qui est nécessaire pour sauver leur armée d'Anatolie, condamnée à l'anéantissement.

Armée. — Diplomatie

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal a fait une déclaration entre autre de la guerre et la diplomatie :

Nul doute, écrit-il, que le métier des armes n'ait un caractère sacré. Cependant, il ne saurait se concilier avec la politique. Les peuples qui s'en remettent aux chefs militaires du soin de diriger leurs destinées ne sauraient trouver le salut.

Cette vérité, à laquelle se sont rendues les plus grandes puissances militaires avait, après le *Tanzimat*, commencé à être comprise aussi par nous. Malheureusement, depuis que nous nous étions inclinés à l'influence allemande, depuis la Constitution surtout, nous avions oublié ces principes.

CHRONIQUE SPORTIVE

Une revue

La revue des boy-scouts internationaux de Constantinople qui devait avoir lieu le 30 octobre a été remise au 6 novembre pour la raison que le général Harrington rentre à Constantinople le 1 novembre.

Une partie de chasse à Maslak

La nouvelle réunion du club des chasseurs de Maslak sera tenue mercredi 19 octobre à 7 heures du matin. Ceux qui ne sont pas inscrits pour cette partie de chasse pourront encore y participer moyennant le paiement d'une somme de 175 piastres. Les non-membres du British United Services Club, militaires ou civils, pourront également y prendre part moyennant le paiement de 225 piastres.

Un nouveau match de boxe

On mande de Chicago qu'un match a lieu à New-York ou à Jersey au mois de juin prochain entre Jack Demsey, champion du monde des poids lourds et Jess Willard.

(T. S. F.)

PRINTANIA Music Hall

Tous les soirs à 10 heures précises Succès triomphal de la nouvelle troupe de variétés engagée à Paris et Londres avec le concours de la célèbre PIONTKOVSKA

20 artistes — 5 vedettes Chaque jour matinée pour familles

— Entrée libre —

Mercredi, 19 octobre, ouverture du Bal-Tobaret, Bertha's Bar et du Printania-Restaurant.

Surprises !!! Surprises !!!

La vie drôle — et la vie triste

L'assassin de Mehmed Reis

La cour criminelle s'est occupée lundi d'une nouvelle affaire; le nommé Sari-biyikli-Ahmed y comparait sous l'accusation d'avoir assassiné, un mercredi soir, à Ok-Méidan, son camarade, le mahonnier Mehmed-Reis.

Interrogé par le président au sujet des circonstances du meurtre, l'inculpé a répondu :

— Ce soir-là j'étais assis au café. Mehmed-Reis entra, et me prenant par le bras : « Allons boire, me dit-il. Nous nous rendimes dans un estaminet voisin tenu par Eftimi. Deux autres connaissances nous rejoignirent, Anastase et Séfédine. Nous vidâmes pas mal de verres de raki. Puis nous allâmes dans une autre taverne où nous bûmes également. Une heure après, Séfédine et Anastase se séparèrent de nous et se dirigèrent vers Ok-Méidan. Je ne sais ce qui se passa ensuite.

Cette inconnue des meurtriers est devenue classique. Sari-biyikli-Ahmed aurait-il aspiré aussi de la cocaïne ?

Peu convaincu de l'ignorance et de l'inconscience de l'accusé, le président ordonne au greffier de lire les déclarations faites par Sari-biyikli à la police. Ces déclarations diffèrent absolument de celles faites devant la cour :

— Cette nuit, Séfédine ne me dit : « Faisons-en avec Mehmed-Reis » Je répondis : « Très bien ». Et attaquant Mehmed-Reis par derrière, je lui enfonçai mon couteau dans le flanc. Il s'effondra. M'étant aperçu qu'il n'avait pas encore expiré, je lui tranchai la gorge avec mon couteau.

Le Président. — Que direz-vous ?
— Je ne sais rien de tout cela.
— Qui donc a commis le meurtre ?
— Séfédine et Anastase, et ils veulent le rejeter sur moi.

L'affaire a été renvoyée à un autre jour, en vue de l'audition des témoins.

Acte de brigandage

Quatre Grecs du village d'Ermenikeuy près de Tchataldja ont été capturés par des brigands au moment où ils brûlaient du charbon à proximité du village. Les brigands demandent maintenant un rançon de 1.500 livres turques pour les remettre en liberté. Un détachement de gendarmes a été lancé à leur poursuite.

Piraterie

Deux barques appartenant à des réfugiés grecs venus du littoral de la Marmara ont été attaquées lundi soir en face de Yedikoulu par des pirates turcs. Ceux-ci ont enlevé aux réfugiés la somme de 1.000 livres turques.

Il en veut aux médecins

L'autre jour un individu se présentait chez le Dr Mufizadé Akif bey, chirurgien-dentiste, à Cadikouy, et lui remettait une lettre signée : Dr Rachid Tahsin.

L'individu, qui paraissait très pressé, dit à Akif bey :

— Vous êtes appelé chez la princesse Djémalé Sultane. Hâtez-vous de vous y rendre.

E. Il sortit, sans que le Dr Akif bey fit attention à lui.

Lorsqu'il voulut sortir lui-même pour se rendre chez la Sultane, il s'aperçut que son pardessus, sa canne, etc. avaient disparu du porte-manteau.

Il avait été emporté par le commissionnaire.

Celui-ci, non content de cet exploit, alla chez un autre médecin, le Dr Mehmond Aata où il joua la même comédie :

— Vous êtes appelé chez la princesse Djémalé Sultane, pour une consultation.

Le Dr Mehmond Aata bey s'habilla aussitôt et partit en automobile. Mais l'homme qui était resté dans le cabinet du docteur, tandis que ce dernier allait passer ses vêtements dans la chambre à coucher, en profita pour subtiliser une somme de 15 livres se trouvant dans un tiroir ainsi que divers instruments.

Plusieurs autres médecins de Cadikouy ont reçu la visite de ce cambrioleur qui semble en vouloir surtout aux esculapes.

L'affaire Chah-Ismaïl

L'instruction a pris fin. Le juge Essad bey a entendu près de 60 témoins. Il a remis son rapport au procureur impérial qui le transmettra à la chambre des mises en accusation.

Quant au revolver de Chevet bey, on a renoncé à le trouver. D'ailleurs, l'instruction n'y attachait plus la même importance.

On croit que l'affaire sera jugée dans le courant de la semaine prochaine.

Selon certaines feuilles d'outre-mer les médecins qui ont eu à observer Chevet bey seraient d'avis que l'état mental de ce dernier n'est pas normal et qu'un cas où il serait laissé en liberté, il pourrait attenter à ses jours.

L'affaire Médiha hanem

Tous les témoins ayant été entendus, il ne restait plus qu'à recevoir communication du rapport des médecins légistes de Pera au sujet de l'état mental de l'accusé. Ce rapport étant arrivé, la cour en a pris connaissance. A la prochaine séance la parole sera donnée au procureur général et à l'avocat de la partie civile. Quant à la défense, elle parlera, selon toute probabilité, à la séance suivante.

On attend avec une vive curiosité le verdict de la cour.

Explosion de bombe

Un jeune mohadjir âgé de 12 ans ayant trouvé l'autre jour, aux environs de la caserne de Davoud-Pacha, une petite boîte en fer blanc la ramassa sans se douter que c'était un engin. Celui-ci fit explosion, blessant l'enfant à la main et aux pieds.

Meurtre

Lundi soir, le commerçant arménien bien connu, M. B. Kazandjian, a été blesé à Galata, par un nommé Pétro, tailleur, qui lui a porté plusieurs coups de couteau.

M. Kazandjian a été transporté à l'hôpital anglais ses blessures ne mettraient pas sa vie en danger.

On croit à une vengeance.

Visite de bohémienne

Zékéria, du village d'Ourloudja, dépendance de Tchataldja, était sorti l'autre jour pour quelques achats. Six diseuses de bonne aventure, qui rôdaient aux environs, ayant constaté qu'il n'y avait personne dans la maison, décidèrent de la visiter.

La visite commença par la cuisine. Les tziganes, qui devaient avoir grand faim — bouffèrent tout ce qu'elles trouvèrent dans les marmites. Puis, montant à l'étage supérieur, elles mirent dans leurs sacs tout objet qui leur sembla avoir quelque valeur, après quoi elles s'en allèrent tout tranquillement.

A son retour, Zékéria constata le pillage de sa maison. Il ne put qu'aller déposer une plainte au poste de police.

Une affaire mystérieuse

Izzeddine effendi, neveu de Vehibé hanem, dernièrement décédée chez sa fille adoptive Nazimé hanem, à Ak-Seraï, quartier Kizghani-Saadi, rue Yekta-Effendi, constata que sa tante n'est pas morte de mort naturelle, mais a été victime d'un meurtre perpétré par certaines personnes qui convoitaient son bien.

A la suite de la plainte déposée par Izzeddine effendi, la police a fait exhumer le cadavre qui a été envoyé à la Morgue. L'enquête se poursuit.

La Politique

La Géorgie sous l'occupation bolcheviste

Les victimes

On nous annonce de Tiflis que durant les premiers jours d'octobre l'ancien ministre de la guerre Tchichinadzé est mort dans la citadelle de Makhékh où il avait été enfermé par les bolchevistes.

Fau Tchichinadzé était resté en Géorgie après l'invasion bolcheviste. Il vivait retiré dans son village, fatigué et malade, loin de la vie politique à laquelle il ne participait plus. Il fut néanmoins arrêté par les bolchevistes qui le menèrent à la Tchikha (Commission extraordinaire) de Koutaïs. De là, il fut traîné de prison en prison et de Commission en Commission puis enfin jeté à la forteresse de Makhékh à Tiflis. Sa santé compromise ne put supporter ces souffrances physiques et morales. Il fut atteint de méningite et ce n'est qu'après, après avoir perdu ses sens, qu'il fut non point libéré, mais transféré en tant que détenu politique à l'hôpital. Là, il se trouva seul, abandonné à son sort, loin de ses amis, qui, arrêtés de même ou obligés à se cacher, ne purent lui prodiguer les derniers soins et le consoler.

Sa biographie peut être résumée en deux mots : il fut un vieux militant socialiste qui a vu 25 années à la victoire de ses idées. Sous le régime tsariste, le sort ne lui avait réservé que les poursuites, les détentions et la déportation sous le climat rigoureux de Sibirie. Ce n'est pas la première victime que la démocratie géorgienne a à déplorer. Il y a quelques mois le général Achméli est mort à l'extermination à Kizlari (Russie Centrale), où il venait d'être déporté.

C'est le même sort qui guette les députés et autres personnages politiques détenus aujourd'hui dans les diverses prisons. Est-il nécessaire de rappeler le régime qu'on leur fait subir. Privés de tout soin, ils endurent littéralement la rigueur du froid et de la faim.

La perte de Tchichinadzé à laquelle s'ajoute la crainte de voir d'autres encore subir son sort, soulève parmi la nation géorgienne un mouvement d'indignation général. L'attitude du peuple géorgien envers le bolchevisme prend de jour en jour la forme la plus manifeste de protestation d'un régime qu'il condamne.

Ses parents et amis ont annoncé pour le 9 octobre l'enterrement du défunt, et nous ne savons si l'autorité bolcheviste a défrayé ce désir et fait droit au respect de la dépouille mortelle de celui dont l'crime fut de lutter pour sa patrie et ses conceptions sociales.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
13 octobre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS		
Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	79 50
Lots Turcs		11 35
Intérieur 5 o/o		13 —
Anatolie I et II 4.50 o/o		15 90
» III		13 —
Eaux de Scutari 5 o/o		13 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o		13 —
Quais de Consple 5 o/o		20 —
Tunnel 4 o/o		5 20
Tramways 5 o/o		5 05
Electricité 5 o/o		5 —
ACTIONS		
Anatolie 6 o/o	Ltq.	21 80
Assur. Génér. de Consple		—
Balia-Karaidin		—
Banq. Imp. Ottomane		40 —
Brasserie Réunies (actions)		40 —
» (Bons)		30 —
Ciments Réunis		18 50
Dercos (Eaux de)		16 50
Droguerie Centrale		9 60
Héraclée		—
Kassandra Ordinaire		6 —
» Privil.		5 50
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		42 50
Tramways		30 50
» Jouissance		—
Valeurs étrangères		
OBLIGATIONS A LOTS		
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs		1900 —
» 1903		1400 —
» 1911		1400 —
Banq. N. de Grèce 1880		850 —
» 1904 Ltq.		—
» 1912		—
COURS DES MONNAIES		
L'Or		805 —
Banque Ottomane		247 —
Livres Sterling		750 —
Francs Français		278 —
Lires Italiennes		150 —
Drachmes		139 —
Dollars		178 —
Lei Roumains		28 —
Markes		23 —
Couronnes Autrich.		1 23
Levas		24 50
COURS DES CHANGES		
New-York		52 50
Londres		747 —
Paris		7 30
Genève		2 60
Rome		13 40
Athènes		—
Berlin		96 —
Vienne		—
Sofia		84 —
Bucarest		29 —
Amsterdam		1 62

DERNIERE HEURE

Un accord naval turco-russe

Les négociations entamées entre Chevet bey, directeur général de la marine du gouvernement d'Angora, et la délégation russe ont pris fin. Un accord naval a été conclu au sujet de la navigation et de l'activité des navires de guerre et de commerce russes et turcs dans les ports de la mer Noire.

L'accord a été porté télégraphiquement à la connaissance du commissariat de la Défense Nationale d'Angora aux fins de ratification. Les cercles turcs attachent une grande importance au nouvel accord.

L'Entente libérale

Le parti de l'Entente libérale a préparé un nouveau projet de règlement en 9 articles. Aux termes de ce projet, les membres du conseil administratif ne pourront occuper aucun poste ministériel ou administratif. Tout cabinet réunissant les conditions prévues par le dit règlement jouira de l'appui sans réserve du parti. Ces conditions sont : 1o le châtiment des coupables de guerre ; 2o une politique amicale à l'égard des puissances ententes ; 3o une politique tendant à amener le groupement de l'Anatolie autour du Sultan ; 4o bonnes mesures financières et conclusion d'un emprunt extérieur, etc.

Les socialistes à Berlin

Pour la première fois depuis la révolution, les socialistes ont perdu le contrôle qu'ils exerçaient sur les actes du gouvernement de Berlin. (T. S. F.)

Les Etats-Unis et l'Angleterre

Le général Pershing a déposé aujourd'hui la médaille d'honneur du congrès sur la tombe du soldat inconnu anglais à l'abbaye de Westminster. L'ambassadeur Harvey a prononcé une allocution de circonstances. La cérémonie a été d'une simplicité émouvante. On sait qu'à l'anniversaire de l'armistice l'Angleterre va décorer de la croix de Victoria la tombe du soldat inconnu américain qui sera inhumé à Arlington. (T. S. F.)

Les pouvoirs dictatoriaux de Moustapha Kémal

Selon l'Orient News, les pouvoirs dictatoriaux conférés par l'Assemblée nationale d'Angora à Moustapha Kémal expirent à la fin du mois d'octobre. Cette assemblée se réunira en séance extraordinaire pour voter éventuellement la prolongation de ces pouvoirs jusqu'à fin février.

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 13 au 19 Octobre 1921.

Désignation :	Prix Pils	Désignation :	Prix Pils
Farines étrangères 1re qualité	24 50	Savon extra extra (Kultché).	48
» 2me	20 —	» indigène extra.	41
Farines indigènes 1re qualité	21 50	Bourre de Trébizonde 1re qualité	245
» 2me	18 —	» 2me	98
Riz Américain Blérouse.	36	» Américain 1re	92
» Siem.	28	» 2me	92
» P. inon (cassé)	—	» 3me	—
» anglais 1re	23 50	Fromage blanc (Roumélle) 1re q.	120
» 2me	—	» de Bulgarie 1re q.	95
Macaron Indigène 2me qual.	35 —	» touloum	120
» de semoule	39	Olives de Trilia supérieures	40
Haricots Tchali. 1re qualité.	22 —	» Indigènes 1re qualité.	30
» 2me	—	» 2me	20
» de Trébizonde	—	» 3me	20
» Iloriz	19 —	Pétrole Américain 1re qualité	25 —
» Roumanie 1re qual.	—	» Roumanie en vrac	15 —
» de Roumanie	17 —	» Batoum «Deukmé»	16 —
Pommes de terre d'Italie	6 —	Sel de table.	11 50
» petites	—	Viande de mouton kiyrdjik	85
» d'Ada-Bazar	6 50	» Daglitz	85
» grandes	8	» Karaman	85 —
Sucre cristallisé Java	36	» Deglitz et Car. 2e	75 —
Sucre en poudre (Hollande)	37 50	» 3e	60 —
Sucre en poudre (Amérique)	36	» Kiyrdjik. 2e	75 —
Sucre en cubes Trieste	56	Lait pur.	32 50
Sucre en cubes (Hollande)	58	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	81	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité.	76	Oignons d'Alexan.	11 50
» 2me	70	» d'Italie	10 50

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920, 1336.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

La question orientale

Rome, 17 oct.

Il est indubitable que la question orientale commence à revêtir une nouvelle phase. Les dirigeants d'Athènes admettent actuellement qu'un règlement pacifique du conflit surgi entre la Turquie et la Grèce est imposé par le fait même que les combats assez prolongés qui ont eu lieu jusqu'ici n'ont abouti à aucun résultat concret.

M. Gounaris a déclaré dans son discours devant l'Assemblée nationale que les bases de l'action diplomatique du gouvernement grec reposent sur la situation militaire que la Grèce s'est acquise en Anatolie. La presse italienne fait remarquer que ces déclarations peuvent nuire à un moment donné aux intérêts grecs, attendu que les grandes puissances tiendront compte évidemment de ces déclarations même dans le cas où la situation militaire en Anatolie changerait d'aspect.

Les journaux italiens reconnaissent que le discours prononcé par M. Gounaris est manqué. Il reste que l'Entente procède d'elle-même aux mesures nécessaires réclamées par les intérêts des belligérants et la cause de la paix générale. — (A.T.I.)

Athènes, 17 oct.

L'opinion publique athénienne s'est calmée. Le discours du président du conseil a su amener à composition les défaitsistes. Le peuple grec tout entier est à côté du gouvernement et de l'armée pour la réalisation de l'idéal national hellène. — (A.T.I.)

Le vote de confiance à Athènes

Paris, 17 oct.

Le télégraphe a apporté le résultat du vote de confiance obtenu par le gouvernement Gounaris. La presse parisienne, certes, ne doutait pas que le cabinet actuel grec n'obtienne le succès annoncé, étant donné la composition du parlement. La question principale dérivant du fait de la confirmation par les représentants de la nation hellène de la politique et du programme poursuivis par le cabinet Gounaris est de savoir si l'Entente prendra actuellement position vis-à-vis du conflit oriental. (A.T.I.)

MM. Toplis & Harding

ayant reçu l'ordre du

Director of Ordnance Supplies

Armée Britannique à Constantinople mettront aux

Enchères Publiques

des effets d'officiers (tous neufs) comme suit :

La marchandise sera vendue en lots convenables sur échantillon

Bottes 218 paires, pantalons 1100 paires, guêtres en cuir 341 paires, ceintures en laine 280, gilets « Cardigan » 779, chaussettes et bas 2470 paires, casquettes 80, imperméables 118, gants 130 paires, mouchoirs en soie et toile 2.000, costumes pyjamas 824, caleçons en coton et laine 2455, robes de chambre 20, pantalons en coton et laine 3400, chemises en coton et flanelle 4.000, écharpes en soie et laine 500, cravates 250, cols 4.000, etc., etc., ainsi que les articles de toilette suivants : brosses 924, peignes 78, miroirs 212, rasoirs 90, etc., etc.

La VENTE aura lieu à

MOSKOFF HAN, GALATA

Mardi, le 25 octobre à 10 h. précises :

Pour permis de visiter les marchandises il faut s'adresser à

MM. Toplis & Harding

Moskoff Han, Galata,

en face de la Douane. Tél. P. 2925

Un délai de 10 jours est accordé aux acheteurs pour prendre livraison de leur marchandise.

Cercle Catholique

de Cadikéuy

donnés sous le patronage de

L'Alliance Française

Le Cercle catholique de Cadikéuy informe les familles que des cours du soir pour jeunes gens, seront ouverts, en son local, près l'Eglise latine, à la date du lundi 7 novembre.

Matières d'enseignement : Langues, quelques branches commerciales, dactylographie, sténographie.

Pour tous renseignements et pour les inscriptions s'adresser au Secrétaire, Maison de l'Eglise latine, tous les soirs, de 6 heures à 8 heures.

Capitainerie interalliée du port

Toute personne qui présentera à une des sections de la capitainerie interalliée (anglaise, française, italienne) des plaintes ou des réclamations qui après enquête résulteront sans fondement, sera condamnée à une amende de 20 Ltqs. ou à 15 jours de prison.

signé : Capitainerie interalliée du port

A vendre

1 auto camion FORD en bon état.
1 châssis d'auto Vauxhall.
une quantité de pneus dont la plupart en bon état.

Les Soumissions devront être envoyées par écrit au Secrétaire du Haut Commissariat Britannique. Pour visiter s'adresser au Haut Commissariat entre 10 et 5 heures (excepté les dimanches).



Seul Dépositaire : D. RIGOPoulos
STAMBOUL, Marpoutchlar,
Sarioglu han, 1-3 Téléph. St. 251



NOUVEAU RAYON

VÊTEMENTS
CONFECTIONNÉS
POUR HOMMES

Complet-veston 8 1/2-12-15-18

Complet-Veston 18-25

Pardessus 18

Pardessus 16 1/2

Paletot 14-18-22

Paletot 18-20-24

Pantalons 4 1/2-6-8

Chapeaux,
Chemises,
Cravates,
Mouchoirs,
etc., etc., etc.

CARLMANN
PÉRA

REOUVERTURE DE LA SAISON

TOKATLI

RESTAURANT ET PATISSERIE

N. BUICA et son orchestre

EXCELLENTE CUISINE RUSSO-FRANÇAISE. — Prix modéré.

Table d'hôte. Déjeuner P. 75. Dîner P. 100. Service en ville.

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE
SHIPPING & FUEL Co Ltd
(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le s/s INEVORE est attendu

d'Anvers et Liverpool vers le 25 octobre

et chargera pour Bourgas, Varna, Cons-

tantinople.

Le s/s POMARON est attendu

d'Anvers vers le 10 novembre.

Le s/s DROMORE en charge, à An-

vers partira vers le 15 octobre.

Le s/s PERUVIANA en charge à

Anvers quittera vers le 26 octobre.

Le s/s AVIEMORE en charge au

Danube est attendu fin octobre.

Le s/s VENICE en charge au Da-

nube est attendu fin octobre.

Le s/s VENGATE en décharge-

ment dans les ports de la Mer Noire est

attendu commencement novembre.

Prince Line Ltd.

Le s/s CASTELLANO en charge à

New-York partira dans la seconde quin-

zaine d'octobre pour Constantinople et

les ports du Levant.

Svenska Orient Linien

Le s/s SULINA en charge en Scan-

dinavie pour Constantinople et les ports

du Levant.

Lloyd Sabauda

Le s/s REGINA D'ITALIA a

quitté New-York le 24 sept. et a trans-

bordé passagers et marchandises à

Naples sur le s/s ROMANIA attendu

ici vers le 17 octobre.

Pour plus amples renseignements,

s'adresser à la Constantinople Shipping

et Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar

Han, 17. Tél. Péra 510.

signé : Capitainerie interalliée

du port

National Steam Navigation

Co Ltd of Greece

Ligne Le Pirée-New-York

Le trans lant que

THEMISTOCLES

tonnes 15.000, vitesse 15 nœuds, arrive

en notre port le lundi 17 octobre et

partira des quais de Galata le samedi 22

octobre à 4 h. p.m. pour NEW-YORK

touchant à Smyrne et Le Pirée acceptant

des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser

à l'Agence Générale Galata, Omer Abid

Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe BULGARIA

partira de notre port mercredi 13 octobre

à 3 h. p.m. pour Varna et Bourgas ac-

ceptant des passagers de 1ère, 2ème et

3ème classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser

à l'Agence Générale Galata, Omer Abid

Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

8841-2

Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consple-Mételin-Smyrne-Chio

Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi

Départ de Constantinople chaque ven-

dredi.

Le s/s KATERINA partira de

Constantinople le vendredi 21 octobre

à 3 h. du soir.

Durée du trajet :

Consple-Smyrne, 24 heures.

Consple Le Pirée 48 heures.

Consple Alexandrie, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'ad-

resser à l'Agence Crespin, Galata, Merkiz

Rihtim han, rez-de-chausée No 8. Téléph

Péra 2585.

Agence Maritime J. Arvanitidi

Le bateau AEDO sous pavillon italien cap. Umberto Santarelli, partira samedi 22 oct. dans l'après-midi pour Batoum, en touchant à Zonguldak, Ineboli, Samsoun, Trébizonde et Rize, en acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classes.

Galoches "Trapez"

Russo-Suédoises



Les Meilleures au Monde
Agents Généraux
Balkan Im-Exp-Port Sociétés
Constantinople
Turquie-Han 16-17 Téléphone St. 2767

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de banque,

agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privée

anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouv. et de comptes courants.

Rég. et de dépôts à échéance fixe et

intérêts

Conditions sur demande.

Son bureau de PÉRA met en location

à des conditions avantageuses des safes

perfectionnés, de diverses dimensions

installés dans une chambre forte.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglu Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert, spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalioti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 917

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

Les plus fermés ne seront désormais acceptés après 2 h.

No 208 Adjudication définitive du mercredi 19 Oct. 1921
sous pli fermé

A la fabrique de tissus de Defterdar : 1.099 kilos de limes usagées, longue de 5 centimètres, large de 4 à 5 cms. et épaisse d'un centimètre, 1310 grands gonds, long de 8 à 12 cms, large de 3 à 4 cms. et épais de 4 millimètres, 15 étau à l'état neuf, « varguelli » et avec serrure, 1.500 fers ronds, longs de 6 mètres, et d'un diamètre de 20 millimètres, 2.000 fers carrés, longs de 3 à 4 millimètres et de 24 millimètres, 147 fers minces longs de 5 mètres et d'un diamètre de 22 millimètres.

Ces fers se vendront au kilo.

Au dépôt de Saradjkhané : 1.800 kilos de colle « tchiriche ».

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed : 74 pneus extérieurs sans clous pour automobiles, 16 pneus extérieurs avec clous pour automobiles.

A la partie méridionale du ministère de la justice dans les lieux incendiés d'Ishac pacha à Sultan-Ahmed : un pavillon démontable.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 265 kilos d'étain pur en lingot, 496 kilos de métal avec marque, 427 kilos de métal sans marque.

Au dépôt de vieilleries à Akhîr-Capou : une automobile marque « Itala », No 2, ancien No vert 81.

A l'atelier de réparations d'automobiles à Akhîr-Capou : une automobile, marque « Benz », No rouge 105, une automobile marque « Stude Beker », No 112, une automobile, marque « Itala » No 21, ancien numéro vert 75.

No 200. A la fabrique de Zeîrin-Bournou : 10.000 tonnes de vieux fers, sous forme de tas du No 1 à 12.

Les intéressés doivent donner des prix séparés pour deux tas qui forment des scories ainsi que pour les dix autres qui se composent de ferraille.

L'adjudication définitive aura lieu le samedi 5 novembre 1921 sous pli fermé.

15 Ltqs. façon d'un Costume sérieux pour Hommes.

15 » Paletot sur mesure pour Hommes.

20 » façon de Costume-Tailleur exécuté par Coupeur.

15 » » » » » » » Coupeuse.

15 » » » » » » » Coupeur.

5 » » » Blouse

5 » » » Jupe

3 » » » Coiffure de tête (sorte de Capuchon)

3 » Sac, réticule.

A LA MAISON

AU RAFFINÉ

Deurte Yol Azi, en face de Kédhivial Palace-Hôtel

GRAND'RUE DE PÉRA

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No.

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital surplus. Dollars 40.000.000

Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes d'épargne à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.
Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau : Moumkané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2970

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms 48,000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Valig et Cariovasi, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie, Canée, Candie, Reihymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE : EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes simples et garantis. Garde de Titres à des prix avantageux. Location de Coffres-forts de toutes dimensions à des conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 73.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.

Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa-Orientale. — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikité han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets — Emission sur l'Étranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à échéance — Toutes autres opérations de Banque.

pour le trouver,

voir et comprendre...

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non ; si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Péra, en face du Consulat de Grèce, rue Kutchuk Parna Capou, Nos 11 23, ARIF-RECHID.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarra-

gone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SWISSE : Lugano, Chiasso.

ÉGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port,

Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar,

Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashri-

Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha,

Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr,

Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGÉE : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sokia, Scala-

nova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buynk Camondo Han, Tél.

phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Haman, Pinto Han,

Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

Banque Hollandaise pour la

Méditerranée

Capital : Fl. 25,100,000 dont entièrement

versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Ré-

serves : Fl. 110.000.000.

Hollandische Bank Voor Zuid-Ame-

rika (Capital et Réserves : Fl.

30.000.000.

La Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Offres et Demandes

A louer

chambres spacieuses pour

bureaux dans l'im-

meuble du journal Bosphore s'adresser

à l'Administration du journal.

A vendre

Maison composée de 14

chambres de 3

salons et 2 cuisines, citerne et puits avec

jardin des deux côtés. Electricité, vue

sur le Bosphore à Foundoukli Molla

Tchélebi Yocoussou.

S'adresser à Buynk Tunnel Han No 8.

Française

arrivant de France, cherche

place ou demi place dans

famille, auprès d'enfants. S'adresser à

l'Administration du journal, sub. No 89.

Aucune suite n'est donnée aux com-

munications qui ne portent pas

en caractères lisibles la signature

et l'adresse de l'expéditeur.

Gérali, Djénil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE»

LE PROPRIÉTAIRE

par

MOÏSE GOLDSTEIN

I

Armand rentrait tous les jours du bu-

reau d'un pas accéléré. Sa marche était

celle d'un homme que pousse en avant le

désir de commencer à régler l'affaire qui

le préoccupe. Un sec « bonjour » consti-

tuait toute sa conversation avec sa mère.

Puis, muni d'un livre ou d'un journal, il

s'asseyait auprès de la fenêtre de sa cham-

bre. Mais il n'utilisait jamais l'objet dont

il se servait quand il allait s'y instaler.

Simulant la lecture, probablement

pour donner le change à sa mère, il re-

gardait dans la direction d'un balcon

d'une maison séparée de la sienne d'une

dizaine d'autres. Extrême était l'attention

avec laquelle il regardait. Parfois